



Résultats et impacts des activités GADIS 1993 à 2001

Au cours de la période de 1993 à 2000, l'équipe d'appui GADIS a mené des activités conformément à son **objectif** d'aider les villageois à initier ou à réussir leurs '**entreprises**' locales d'amélioration des conditions de vie au village dans un rapport d'aide mutuelle renforcé par de micros investissements productives.

Certaines unités ont ainsi vu le jour et méritent aujourd'hui d'être renforcées pour atteindre le **but** celui d'autofinancement pour un accroissement du **bien être** des acteurs et des bénéficiaires.

Création des unités opérationnelles d'aide locale de GADIS.

Début

1- L'Unité d'Auto-promotion GADIS à Kpalimé

Le problème commun à tous les Volontaires-d'Aide-locale et aux collectivités bénéficiaires partenaires de GADIS est celui du manque d'argent pour les investissements. C'est pourquoi GADIS a initié avec ceux-ci un projet de micro investissement (Investissement - Amortissement - Economie - Réinvestissement) dénommé Système d'Aide Mutuelle et de micro investissement.

Il s'agit d'une assistance réciproque en main d'œuvre, en matériel ou en investissement (financier) dans les activités de production entre les [partenaires locaux de développement intégré et solidaire PDIS](#). Ce système initié et suivi par l'équipe d'appui GADIS depuis 1998 à Kpalimé connaît [une évolution en 2000 \(de 2 Volontaires-d'Aide-locale à 14 et de 1 Unité d'aide mutuelle en petit commerce à 10 unités, la création d'une unité d'élevage de porc et de mouton\)](#). Il permet ainsi aux partenaires actifs de créer et d'accroître leur capital de production et à terme d'initier et de réussir leurs micros entreprises de production et de vente des biens alimentaires dans leurs villages.

Devant ces réalisations, beaucoup d'autres villages et acteurs de développement sollicitent aujourd'hui l'aide de GADIS.

2- L'Unité d'Auto-promotion GADIS à Toxomé

L'Unité Locale de Santé de Toxome est initiée par les fondateurs de GADIS et les villageois à la suite d'une étude diagnostique participative réalisée en 1993. Cette Unité prend en charge depuis cette date les soins primaires de santé pour environ [1497](#) habitants dans la zone de Nyivé située à 22 Km à l'ouest de Kpalimé.

Aujourd'hui, le Centre Régional Hospitalier de Kpalimé, qui a trouvé ces efforts louables, apporte son appui à la communauté par la rémunération de l'unique matrone, son suivi technique, son approvisionnement en médicaments génériques. Cette volontaires-d'Aide-locale, responsable des activités de santé dans cette localité a ainsi créé son emploi.

Le comité de santé du village continue de travailler avec GADIS pour la construction et l'équipement de deux bâtiments devant abriter cette unité de [développement](#) local et [l'habitation](#) de la matrone.

3- L'Unité d'auto-promotion GADIS es Ecoles de village des Hameaux Alloh et de Tagbadza, dans le village de Lavié-Agoviépe.

Au cours de l'année 1997, GADIS a réalisé [son](#) deuxième étude diagnostique [de village](#) dans la zone de Lavié-Agoviépé. Parmi les problèmes identifiés, une adduction d'eau était la préoccupation du village principal Agoviépé ; celui des distances à parcourir (8 ou 4 km) matin, midi, après midi et soir par les enfants (garçons et filles) de moins de 8 ans habitants les hameaux respectifs Alloh et Tagbadza n'étaient pas à négliger selon les habitants de ces milieux.

La résolution du problème d'eau a été prise en charge par une autre organisation [d'appui \(CERAD\)](#) qui a la tâche d'aider les bénéficiaires directs à négocier avec la Mission française de coopération au Togo le financement de ce projet.

Pour les hameaux, il s'agissait donc avant tout de lever les obstacles à la scolarisation de leurs enfants.

L'équipe d'appui GADIS a aidé la population de ces 2 hameaux à prendre conscience de leurs propres capacités respectives de création et de gestion d'une école. Pour ces villageois, l'école était jusque là considérée comme un domaine réservé à l'Etat ou aux riches en ville.

Notons que l'Etat, affaibli par les crises, se désengage de plus en plus aujourd'hui et les initiateurs des écoles privées dans les villes ne sont pas prêts à le faire au village à cause des effectifs limités et de l'incapacité des villageois à payer des scolarités élevées (20 000 à 50 000 CFA par an par élève) faute de moyens.

GADIS a mobilisé les habitants pour créer et gérer [ensemble](#) leurs écoles respectives.

L'Ecole de village d'Alloh dispense les cours de premier degré depuis 1993. Celle de Tagbadza a démarré en 1999. Les effectifs sont aujourd'hui respectivement d'environ 200 élèves et 60 élèves.

Ces élèves sont encadrés par 7 Volontaires-d'Aides-locale à Alloh et 2 autres à Tagbadza. La première promotion à Alloh a réussi à son examen national de fin d'étude primaire à 100% en 1999 et à 90% en 2000.

Les participations des parents et des élèves, suscitées par l'équipe d'appui GADIS, ont permis de construire 1 bâtiment de 2 classes, 3 hangars pour abriter 4 classes à Alloh et 1 hangar à Tagbadza pour la classe de CE1. Toutes ces constructions ont été entièrement réalisées à partir des matériaux locaux et grâce à la main d'œuvre des volontaires parents d'élèves.

Dans ces écoles de village, les frais de scolarité sont du même taux que ceux des écoles de l'Etat dans la zone. Ces frais permettent d'aider un peu ces Enseignants-Volontaires. Selon la tradition, la contribution locale est complétée par la culture de champs de maïs et de coton, par les élèves et leurs parents, au bénéfice des Enseignants-Volontaires. Précisons que ces Volontaires ne sont pas des salariés de l'état. Ils se contentent des aides de l'école, des villageois et des récoltes de leurs champs. Leur espoir est d'être un jour recruté par l'état comme leurs devanciers qui sont ainsi devenus des auxiliaires de l'enseignement.

Mais la situation devient de plus en plus difficile pour l'état toujours en crise. En effet, l'école d'Alloh est en relation avec l'Inspection du Premier degré à Kpalimé depuis 1998. A partir de 1999 cette inspection a affecté un enseignant qu'elle prend en charge pour diriger l'école. Toute la scolarité est donc systématiquement collecté par le directeur qui est chargé de le versée à l'inspection. Les 6 autres Volontaires n'ont donc plus d'aides ni de l'école ni du village car ces derniers ont dû comprendre que l'Etat prend ainsi en charge tous les enseignants. Les revenus de ces Enseignants ont donc été réduits et leurs conditions de travail sont devenues encore plus difficiles malgré leur bonne volonté. L'équipe d'appui GADIS à mobiliser de nouveau la population devant cette contradiction et redonner un nouvel espoir aux Volontaires et à cette collectivité qui lutte désespérément pour une auto-prise en charge de l'école.

En complément à ces efforts d'information, d'animation, de sensibilisation et de conseils de GADIS, des tables bancs et des fournitures scolaires ont été fournies aux élèves et Enseignants grâce à la participation des Amis-de-GADIS.

Les comités des parents d'élèves et des Enseignants-Volontaires de ces hameaux poursuivent les négociations avec GADIS pour la construction d'un bâtiment de 3 classes avec une infirmerie, dans chacun des 2 hameaux, et le démarrage du système d'aide mutuelle et de micro investissement pour permettre à ces bonnes volontés locales de développer des activités parallèles d'autosuffisance alimentaire et d'épanouissement à base de la production et de la vente de biens agricoles dans la zone.

4- L'Unité d'Auto-prmotion GADIS à Djabatké

Notre étude diagnostique à été réalisé au cours de l'année 1997 dans la zone du village de Djabatké formée de trois entités: Djabatké Agbavé, Doudoudjémè.

Les obstacles au développement de ce milieu sont en priorité : l'insuffisance d'eau potable, le manque d'eau d'usage, la distance à parcourir pour recevoir les soins primaires de santé, le manque d'encadrement technique et d'investissement productif dans la culture vivrière.

La solution adéquate aux problèmes d'eau est la construction d'un barrage d'eau de pluie dans un bas fond en réponse aux besoins d'usage commun et des citernes familiales pour la consommation. Après étude technique, le coût de réalisation du barrage s'élèverait à environ 15 000 000 CFA soit 150 000 FF. Ce coût n'est pas encore maîtrisable ni par la collectivité ni par GADIS et ses Amis. Des efforts de mobilisation sont à faire dans ce domaine.

Les travaux de création d'une Unité Locale de Développement comme solution aux problèmes de santé et d'appui à la production ou vente de biens alimentaires dans la zone ont avancé : La population est sensibilisée à la notion de développement par un accroissement de la contribution locale, l'Unité locale de développement est en construction grâce aux aides des Amis-de-GADIS. Il reste les tâches d'achèvement pour que les deux derniers projets (santé et système d'aide mutuelle et de micro investissement) s'exécutent effectivement dans le village.

Fin

Décembre 2000